Document généré le 6 juin 2025 03:44

Science et Esprit

Marie-Anne Vannier (dir.), *Maître Eckhart, lecteur des Pères latins* (Mystiques chrétiens d'Orient et d'Occident). Paris, Beauchesne, 2020, 15,5 × 24 cm, 291 p., ISBN 978-2-7010-2315-1 Marie-Anne Vannier (*dir.*), *Maître Eckhart, lecteur des Pères grecs* (Mystiques chrétiens d'Orient et d'Occident). Paris, Beauchesne, 2020, 15,5 × 24 cm, 233 p., ISBN 978-2-7010-2326-7

Louis Roy, o.p.

Volume 74, numéro 1, janvier–avril 2022

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1084602ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1084602ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collège universitaire dominicain, Ottawa

ISSN

0316-5345 (imprimé)
2562-9905 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Roy, L. (2022). Compte rendu de [Marie-Anne Vannier (dir.), *Maître Eckhart, lecteur des Pères latins* (Mystiques chrétiens d'Orient et d'Occident). Paris, Beauchesne, 2020, 15,5 × 24 cm, 291 p., ISBN 978-2-7010-2315-1 / Marie-Anne Vannier (*dir.*), *Maître Eckhart, lecteur des Pères grecs* (Mystiques chrétiens d'Orient et d'Occident). Paris, Beauchesne, 2020, 15,5 × 24 cm, 233 p., ISBN 978-2-7010-2326-7]. *Science et Esprit*, *74*(1), 152–154. https://doi.org/10.7202/1084602ar

Tous droits réservés © Science et Esprit, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

interesting input and the research awakens one's views and belief to settle for what previous authors on this subject have come up with as regards this discussion. The book is valuable for lovers of facts and those who seek for what the text actually says.

John S. Adimula

Graduate Studies - Faculty of Theology
Dominican University College
Ottawa

Marie-Anne Vannier (dir.), **Maître Eckhart, lecteur des Pères latins** (Mystiques chrétiens d'Orient et d'Occident). Paris, Beauchesne, 2020, 15,5 × 24 cm, 291 p., ISBN 978-2-7010-2315-1.

Marie-Anne Vannier (*dir.*), **Maître Eckhart, lecteur des Pères grecs** (Mystiques chrétiens d'Orient et d'Occident). Paris, Beauchesne, 2020, 15,5 × 24 cm, 233 p., ISBN 978-2-7010-2326-7.

Maître Eckhart, lecteur des Pères latins se situe dans le cadre d'un projet intitulé « ANR - 17 - FRAL – 0002 TEAPREA (*Teaching and Preaching with Patristic auctoritates. Meister Eckhart in France and Germany, past and present*) ». Dans sa brève Présentation, l'éditrice écrit : « Nous menons cette recherche, de manière systématique, en réalisant un index des citations patristiques dans l'œuvre d'Eckhart. » Or cet index ne fait que signaler les pages où *les contributeurs* de ce volume mentionnent les Pères ; un index des écrits *des Pères* rapportés par Eckhart aurait été également utile.

Dans son texte suivant, un texte général sur la place des Pères dans l'œuvre d'Eckhart, Vannier nous dit d'ailleurs : « Si certaines sources patristiques d'Eckhart sont identifiées dans l'édition Kohlhammer [*Die deutschen und lateinischen Werke*], d'autres demandent encore à l'être. » Elle ajoute que c'est là justement le projet ANR ; cependant, à en juger par ce volume-ci et par un suivant, qui portera, annonce-t-elle, sur les sources patristiques grecques d'Eckhart, il semble qu'un index des écrits des Pères cités par Eckhart ne soit pas une priorité immédiate pour les directeurs de ce projet.

Les Pères latins discutés ici sont : Ambroise, Hilaire de Poitiers, Isidore de Séville, Jean Cassien, Jérôme, Vincent de Lérins et Augustin. Ce dernier est le Père le plus cité par Eckhart (généralement sans donner le nom, évidemment, comme les autres médiévaux le faisaient) et est donc l'objet de nombreuses études dans ce volume. Comme Vannier le note, Augustin et Eckhart étaient tous deux grands lecteurs de l'Écriture.

Comme je le faisais remarquer dans des recensions antérieures d'autres ouvrages de Vannier, cette édition-ci comporte certains jugements faux, par exemple : nier, comme elle le fait, que Eckhart était néoplatonicien (p. 9), n'est-ce pas nier également qu'Augustin était néoplatonicien ? (Comme on se le rappellera, Augustin avait absorbé de bonnes doses de platonisme à travers Cicéron et Victorinus, ce dernier

ayant traduit des extraits des *Ennéades* en latin ; voir *Les Confessions*, *passim*.) Cette édition-ci se caractérise aussi par une certaine négligence. Juste un exemple parmi bien d'autres : « Celle [la bibliothèque] du couvent des Dominicains, récemment terminé » (p. 11) ; de quel couvent s'agit-il ?

Quelques mots sur chacun des collaborateurs de ce volume, dans l'ordre où leurs articles se présentent. On trouve des renseignements intéressants dans l'article de Jean-Claude Lagarrigue intitulé « Les Pères dans l'œuvre latine d'Eckhart ». Vannier nous offre une seconde contribution, soutenant qu'Eckhart est l'un des meilleurs lecteurs d'Augustin. Markus Vinzent nous documente sur les interprétations des *Bekenntnissen* (« confessions ») augustiniennes. Jean Devriendt montre qu'après la Bible, c'est Augustin qui s'avère la plus haute autorité dans les sermons latins d'Eckhart. Jean-Claude Lagarrigue nous revient avec la place d'Augustin dans les *Paraboles de la Genèse* d'Eckhart. Julie Casteigt se penche sur le commentaire eckhartien de Jean 10,14-15. Jana Ilnicka s'intéresse à l'augustinisme dans le manuscrit de Wartburg. Christian Jung se demande s'il est possible de concilier l'illumination augustinienne et la théorie aristotélicienne de l'intellect. Dietmar Mieth compare Augustin et Eckhart sur le thème du *diligere Deum et proximum*. Régis Courtray offre des commentaires sur Eckhart, lecteur de saint Jérôme. Jean Devriendt nous revient avec l'autorité des Pères dans le procès d'Eckhart. Jacques Elfassi nous présente les sources de la sentence eckhartienne *oculus intentio est*. Jana Ilnicka nous revient avec Boèce et Eckhart. Silvia Bara Bancel nous emmène chez Suso, dont elle présente sa réception des Pères. Harald Schwaetzer nous présente Nicolas de Cues comme lecteur d'Origène. Finalement, Dietmar Mieth nous revient sur le sujet combiné de la contemplation et de la naissance de Dieu.

Comme on le voit, ce recueil d'analyses contient de nombreux aperçus sur les sources patristiques latines de Maître Eckhart, qui sauront captiver bien des lecteurs.

Maître Eckhart, lecteur des Pères grecs nous arrive la même année que l'autre ouvrage collectif recensé ci-dessus. Dans « Comment et pourquoi Maître Eckhart s'est-il référé aux Pères grecs ? », Marie-Anne Vannier nous donne une présentation générale, indiquant qu'Eckhart lisait les Pères grecs en traduction latine. Chose intéressante, elle signale que Jean Damascène était pour lui la source principale. (Parmi les onze autres chapitres de ce livre, trois portent sur ce Père grec et d'autres chapitres mentionnent son importance pour Eckhart.)

Timothy Bellamah nous renseigne sur la connaissance des Pères grecs qu'Eckhart obtint dans la *Catena aurea* de Thomas d'Aquin, Suivent deux articles, l'un par Theo Kobusch et l'autre par Élisabeth Boncour, sur la naissance du Verbe dans l'âme humaine – un thème central chez Eckhart. Silvia Bara Bancel nous présente Eckhart comme lecteur des Homélies d'Origène sur la Genèse. Philippe Molac traite de la réception de la pensée des Cappadociens chez Eckhart. Jean Devriendt souligne ses références à Jean Chrysostome, tandis que Joseph Kakkaramattahil fait une lecture parallèle entre Maxime le Confesseur et Eckhart. Viennent ensuite trois chapitres sur Eckhart et Jean Damascène, par Markus Vinzent, Job Getcha et Jean Claude Lagarrigue. Le dernier article du volume, par Jana Ilnicka, porte sur le problème de la transmission des sources et du statut des *auctoritates* au Moyen Âge, étant donné que pour Eckhart les Pères étaient des *auctoritates*.

Le livre inclut également un index patristique et un index thématique. C'est dire que Marie-Anne Vannier et ses collaborateurs nous offrent ici une mine d'information sur l'utilisation que Maître Eckhart fit des Pères grecs.

Louis Roy, o.p.

Faculté de théologie
Collège universitaire dominicain
Ottawa

Luca Castiglioni, **Filles et fils de Dieu. Égalité baptismale et différence sexuelle** (Cogitatio Fidei, 309), Paris, Cerf, 2020, 22 × 14 cm, 687 pages, ISBN 978-2-204-13726-3.

Pasteur et théologien, Luca Castiglioni est formateur au séminaire de Milan à Venegono Inferiore. Cet ouvrage est le fruit éditorial de sa recherche doctorale entreprise au Centre Sèvres à Paris, sous la direction du Prof. Christoph Theobald qui a livré une préface. Attentif aux vagues successives du féminisme contemporain, l'A. propose non seulement une sensibilisation à la question de la place des femmes dans la société, l'Église et la théologie, mais aussi un discernement fin et ouvert au sujet des débats en cours.

L'ouvrage est construit en trois parties.

1) Comment la voix des femmes s'est-elle fait entendre dans la société et dans l'Église, suivant plusieurs phases d'un féminisme pluriel ? Qu'est-ce que l'Église catholique a entendu de ces interpellations et comment a-t-elle cherché à y répondre en se fondant sur l'anthropologie chrétienne traditionnelle, notamment dans le sillage du Concile Vatican II, par les discours de Paul VI sur les femmes et à travers les théologies de la femme esquissées par Jean-Paul II ou Hans Urs von Balthasar ?

Par son évaluation des réponses catholiques disponibles aux interpellations concernant les femmes, l'A. met en lumière plusieurs risques récurrents : essentialiser l'identité ou la vocation des femmes, surcompenser un manque d'accueil effectif des femmes par une théologie idéale ou « exaltante » à leur sujet, parler à la place des femmes plutôt que de construire une parole dont elles sont partie prenante, investir les femmes d'une mission si haute et si cruciale pour la société que le pendant masculin demeure sous-développé ou caricatural.

(2) Ayant aiguisé la conscience de son lectorat quant aux défis ainsi formulés, l'A. s'adonne à une relecture approfondie des Écritures bibliques notamment certaines séquences de la Genèse, du Cantique des cantiques, du corpus paulinien et des évangiles. Dans cette partie, l'A. prend appui sur des exégètes qualifiés tels que Elisabeth Schüssler-Fiorenza, André Wénin et Michel Gourgues.

(3) Ainsi équipé, l'A. livre de façon informée et prospective une réflexion personnelle, à la fois théorique et pratique, dans les champs connexes de l'anthropologie et de l'ecclésiologie.

À travers cet ouvrage de fond, l'A. s'efforce de concilier l'égalité en droit des baptisé.e.s et la différence sexuelle. Il ne prétend pas clore le débat sur des points de tension, mais il élève le niveau de celui-ci. Par exemple, il prend soin de faire la